

à partir du  
**7**  
Déc.

**CROWD**

Nanterre - Amandiers

## Gisèle Vienne *la danse totale*

Après *The Ventriloquists Convention* en 2015, dans *Crowd (Foule)*, Gisèle Vienne met en scène 15 danseurs, un "groupe de jeunes gens qui participe à une longue fête improvisée dans un hangar abandonné". Forte d'expériences "tout terrain" (théâtre, marionnette, arts plastiques), la chorégraphe créera son spectacle du 8 au 10 novembre au Maillon, à Strasbourg où elle sera en résidence, puis le présentera à Nanterre-Amandiers dans le cadre du Festival d'Automne.

**Théâtral magazine : Que raconte *Crowd* ?**

**Gisèle Vienne :** C'est une fête qui a lieu à notre époque et qui évoque ce que l'on peut rechercher de très profond au sein de la fête. On fait référence aux raves, aux "free parties" des années 90 évoquant les utopies de certaines fêtes des années 60-70. Ce type de fêtes peut durer de nombreuses heures, voire plusieurs jours, et se danse sur des musiques électroniques répétitives. La re-

cherche de certains états particuliers, voire altérés, qui ne sont pas sans rappeler la transe, en font partie.

**Quelles sont les motivations de ceux qui y participent ?**

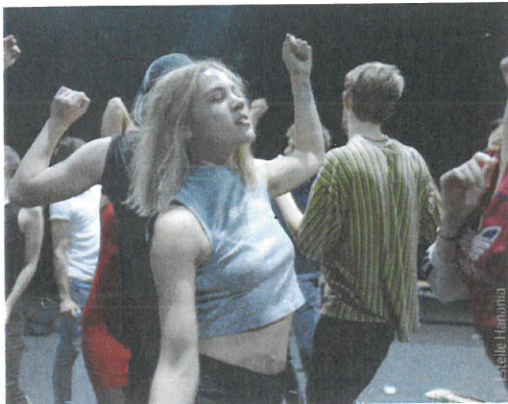
Quel que soit le niveau d'éducation, de culture ou l'espace social dans lequel on grandit, on a besoin d'expériences spirituelles et émotionnelles profondes. Ce type de fêtes ont été créées parce que des jeunes souhaitent, pour différentes raisons, s'extraire des soirées fêtes commerciales, tout en étant à la recherche d'autres types d'expériences ; leur émergence converge aussi avec l'arrivée de courants musicaux comme la techno, l'acid house... dès la fin des années 80. Ce qui m'intéresse de manière plus vaste, c'est la "sous-culture" adolescente dans les courants alternatifs bien souvent en lien avec l'art et plus spécifiquement la musique, la techno, le rock, le black métal... Ils sont souvent sous-estimés et mis de côté. Je suis, moi-même, en tant que lectrice, auditrice, spectatrice,

etc... à la recherche d'expériences artistiques très fortes, qui sont des expériences qui me marquent, me questionnent autant d'un point de vue sensible qu'intellectuel. L'émotion peut perturber et élargir la réflexion, et cette ouverture possible me passionne.

**Vous parlez de pièce, quel genre de spectacle proposez-vous ?**

Cela ressemble peut-être à de la danse-théâtre. J'écris avec tous les paramètres qui sont ceux de la scène, cette écriture génère de la musicalité, de la chorégraphie, de la narration. Dans *Crowd* l'écriture du mouvement est très spécifique, très technique, et extrêmement musicale et chorégraphique. Les mouvements sont quasiment toujours retouchés, et ce type de retouches est inspiré de montages et d'effets possibles dans le champ du film. La part de narration apparaît en sous-texte, sous-texte que nous avons élaboré en collaboration avec l'écrivain Dennis Cooper et les danseurs. Il y a quinze personnes sur scène, chargées d'autant d'"histoires". On n'entend pas les dialogues, la parole et la narration passent à travers l'observation. Chacune de mes pièces interroge et expérimente autrement les rapports à la parole et à la narration.

*Propos recueillis par  
Nathalie Simon*



■ *Crowd*, de Gisèle Vienne, assistée de Anja Röttgerkamp et Nuria Guiu Sagarra, sélection musicale de Peter Rehberg, Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo Picasso 92000 Nanterre, 01 46 14 70 00, du 7 au 16/12